

## **Proposition Lucie Gomes, MCF Didactique de l'histoire, Limoges, FrED.**

**Titre :** Visiter Oradour-sur-Glane avec sa classe quand on habite à proximité : quels faits à construire et à déconstruire ?

### **Résumé :**

Dans ma communication, je questionne la factualisation dans les apprentissages des élèves concernant un évènement de la Seconde Guerre mondiale. Le 10 juin 1944, 643 habitants d'Oradour-sur-Glane sont massacrés par les nazis (fusillés et brûlés dans différents bâtiments). Cet évènement intervient quelques jours après le débarquement en Normandie. Le lieu visé n'est pas connu pour des faits de résistance, les raisons du massacre ont longtemps été l'objet de débats. Ce village de Haute-Vienne est ensuite conservé dans ses ruines et un nouvel Oradour-sur-Glane est reconstruit à proximité. Aujourd'hui, de nombreux visiteurs viennent voir le village martyr, accessible après la visite du Centre de la Mémoire d'Oradour. Les bâtiments ayant été entièrement brûlés, c'est un lieu figé depuis près de 80 ans. Parmi ces visiteurs, de nombreux scolaires sont accueillis avec leurs enseignants. J'ai choisi de suivre trois professeurs d'histoire-géographie habitués de ces visites avec leur classe de troisième. Les collègues sont tous à proximité d'Oradour (Limoges, Bellac et Saint-Junien). Je m'intéresse aux factualisations et aux défactualisations qu'implique cette visite pour des élèves vivants près du lieu de mémoire. Mon hypothèse est que le fait de vivre proche d'Oradour a des conséquences sur les apprentissages possibles lorsque cette période est étudiée. Les échanges en classe et sur le lieu de mémoire sont enregistrés. Avec la problématisation, il s'agit d'identifier les modèles explicatifs des élèves face aux données qu'ils rencontrent (discours de l'enseignant, centre de la mémoire, ruines du village) afin d'étudier s'ils construisent de nouveaux modèles explicatifs dans un registre explicatif de sens commun ou dans un registre explicatif historien (avec de l'esprit critique). La place des factualisations et des défactualisations des élèves et des enseignants dans ce processus sera centrale dans l'analyse.

### **Bibliographie indicative :**

Cariou, D. (2016). Information ou indice ? Deux lectures d'une image en classe d'histoire. *Revue française de pédagogie*, 197, 63-78.

Doussot, S. (2011). *Didactique de l'histoire. Outils et pratiques de l'enquête historique en classe*. Rennes : PUR.

Doussot, S. (2018). *L'apprentissage de l'histoire par problématisation. Enquêter sur des cas exemplaires pour développer des savoirs et compétences critiques*. Bruxelles : Peter Lang.

Doussot, S., Fink, N. (2019). Faire problématiser des élèves de CE2 en histoire à partir de témoignages. *Recherches en Didactiques : Les Cahiers Théodile, Presses universitaires du Septentrion*, 27.

Dulong, R. (1998). *Le témoin oculaire. Les conditions sociales de l'attestation personnelle*. Paris : EHESS.

Fabre, M. (2017). *Qu'est-ce que problématiser ?* Paris : Vrin.

Farmer, S. (2007). *Oradour 10 juin 1944*. Paris : Tempus Perrin.

Fink, N. (2014). *Paroles de témoins, paroles d'élèves : La mémoire et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de l'espace public au monde scolaire*. Berne : Peter Lang.

Fouché, J.-J. (2013). *Oradour*. Paris : Liana Levi.

Gomes, L. (2019a). L'objectivité du document en classe d'histoire : un obstacle à dépasser pour être compétent, *Recherches en Education*, 37.

Gomes, L. (2019b). La problématisation historique au lycée : articuler les échelles de lecture d'un document sur les Guerres de Vendée, *Education et Didactique*.

Le Marec, Y., Doussot, S., Vézier, A. (2009). Savoirs, problèmes et pratiques langagières en Histoire. *Éducation & Didactique*, 3(3), 7-27.

Ricœur, P. (2000). *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*. Paris : Seuil.

Wieviorka, A. (2013). *L'ère du témoin*. Paris : Fayard / Pluriel.